

Les 7 propositions de Donald Trump que les grands médias nous cachent

[...] « on se demande comment un personnage avec de si misérables idées peut rencontrer un tel succès chez les électeurs américains qui, évidemment, ne sont pas tous décérébrés ? Quelque chose ne cadre pas.

Pour résoudre cette énigme, il a fallu fendre le mur de l'information et analyser de plus près le programme complet du candidat républicain. On découvre alors sept autres options fondamentales qu'il défend, et que les grands médias passent systématiquement sous silence.

1) En premier lieu, les journalistes ne lui pardonnent pas **ses attaques frontales contre le pouvoir médiatique**. Ils lui reprochent d'encourager régulièrement son public à huer les médias « malhonnêtes ». Trump affirme souvent : « Je ne suis pas en compétition avec Hillary Clinton, mais avec les médias corrompus. » Récemment, il a tweeté : « Si les grands médias, répugnants et corrompus, couvraient de manière honnête ma campagne, sans fausses interprétations, je dépasserais Hillary de 20 %. » Il n'a pas hésité à interdire d'accès à ses meetings plusieurs médias importants comme The Washington Post, Politico, Huffington Post et BuzzFeed. Il a même osé attaquer Fox News, la grande chaîne de la droite pamphlétaire, qui pourtant le soutient à fond ...

2) Une autre cause des attaques médiatiques contre Trump : **sa dénonciation de la globalisation économique** qu'il tient pour responsable de la destruction des classes moyennes. Selon lui, l'économie globalisée est une calamité dont le nombre de victimes ne cesse de croître. Il rappelle que plus de 60 000 usines ont dû fermer ces quinze dernières années aux Etats-Unis et qu'environ cinq millions d'emplois industriels ont été détruits.

3) **Trump est un fervent protectionniste**. Il propose d'augmenter les taxes sur tous les produits importés. Et se dit prêt, s'il arrive au pouvoir, à établir des droits de douanes de 40% sur les produits chinois. « Nous allons récupérer le contrôle du pays et nous ferons en sorte que les Etats-Unis redeviennent un grand pays » affirme-il souvent, en reprenant son slogan de campagne. Partisan du Brexit, il a déclaré que, **s'il était élu, il ferait sortir les Etats-Unis de l'Accord de libre échange nord-américain (ALENA). Il s'est également attaqué au Traité Trans-Pacifique (TPP)** et a confirmé que, une fois élu, il retirerait les Etats-Unis de l'accord : « Le TPP constituerait un coup mortel pour l'industrie manufacturière des Etats Unis. » Evidemment, **s'il est élu, il stopperait aussi les négociations en cours avec l'Union européenne**. Il va même plus loin : « **Nous allons renégocier ou sortir de l'OMC (Organisation mondiale du commerce). Ces accords commerciaux sont un désastre.** » répète-t-il. Dans des régions comme le rust belt, la « ceinture de rouille » du nord-est où les délocalisations et la fermeture d'usines ont fait exploser le chômage et généralisé la pauvreté, ces propos sont reçus avec enthousiasme et font renaître tous les espoirs.

4) Autre option dont les médias parlent peu : **son refus des réductions budgétaires néolibérales en matière de sécurité sociale**. De nombreux électeurs républicains victimes de la crise économique, et tous ceux qui ont plus de 65 ans, ont besoin de la Social Security (retraite) et du Medicare (assurance maladie) mis en place par le président Barack Obama que les autres dirigeants républicains veulent supprimer. Trump a promis ne pas revenir sur ces avancées sociales. Il a aussi promis de diminuer les prix des médicaments, d'aider à régler les problèmes des « SDF », de réformer la fiscalité des petits contribuables, et de supprimer un impôt fédéral qui touche 73 millions de foyers modestes.

5) **Dénonçant l'arrogance de Wall Street, Trump propose également d'augmenter de manière significative les impôts des traders spécialisés dans les hedge funds (fonds spéculatifs) qui gagnent des fortunes. Il promet le rétablissement de la loi Glass-Steagall** (votée en 1933 pendant la Dépression et abrogée en 1999 par William Clinton), qui séparait la banque traditionnelle de la banque d'affaires pour éviter que celle-ci puisse mettre en péril l'épargne populaire par des investissements à haut risque. Evidemment, l'ensemble du secteur financier est vent debout contre Trump et s'oppose au rétablissement de cette loi.

6) En matière de politique internationale, **Trump s'est fait fort de trouver des terrains d'entente à la fois avec la Russie et avec la Chine. Il veut notamment signer une alliance avec Vladimir Poutine et la Russie**

pour combattre efficacement l'organisation Etat islamique (Daesh) même si pour l'établir Washington doit accepter l'annexion de la Crimée par Moscou.

7) Enfin, Trump estime qu'avec son énorme dette souveraine, l'Amérique n'a plus les moyens d'une politique étrangère interventionniste tous azimuts. Elle n'a plus vocation à garantir la paix à n'importe quel prix. Contrairement à plusieurs responsables de son parti, et tirant les leçons de la fin de la guerre froide, il veut changer l'OTAN : « Il n'y aura plus - affirme-t-il - de garantie d'une protection automatique des Etats-Unis envers les pays membres de l'OTAN. » » [...]

Ignacio Ramonet

<http://www.medelu.org/Les-7-propositions-de-Donald-Trump>

Source : mémoire des luttes

Fil facebook correspondant à ce billet :

<https://www.facebook.com/etienne.chouard/posts/10154524626772317>